

comme les veut l'Eglise, des catholiques de foi robuste autant qu'ardente, il vous faut non une foi de routine et de sentiment, mais une foi qui sait ce qu'elle croit, et pourquoi elle le veut croire, une foi qui soit devenue par l'étude, par la réflexion, par la méditation, par la pratique de la vie, une conviction de votre esprit.

Parce que le catholicisme est avant tout une doctrine, il doit entrer dans notre esprit profondément, le pénétrer tout entier, ne faire qu'un avec lui : il doit être non seulement un sentiment, une inclination, une habitude, mais une conviction.

La conviction vient de la lumière parfaite dans la raison. Pour que notre catholicisme soit une conviction, il faut qu'il ne connaisse plus ni les doutes, ni les ignorances, au moins dans les matières essentielles à la croyance et à la pratique, ni les obscurités, si ce n'est celles qui enveloppent nécessairement la majesté des mystères, ou qui bornent non moins inévitablement la courte vue de l'esprit humain.

On vous disait hier soir que " la foi du charbonnier ", qui a pu sauver d'autres générations, ne suffit pas à la nôtre, et qu'il faut à notre temps et à notre pays, comme à tous les autres, une foi qui ait conscience d'elle-même et soit prête à en rendre compte. En vérité, à personne plus qu'à vous, jeunes Canadiens du vingtième siècle, n'est nécessaire cette foi parfaitement avertie et réfléchie, toujours prête à rendre compte à Dieu et aux hommes de ses inébranlables convictions et de ses irrépressibles espérances. Votre catholicisme doit être non une habitude gardée de l'enfance, non une routine qu'entretiennent de pieux exemples, non un sentiment, une espèce d'atmosphère religieuse, qui a pénétré l'âme par une salutaire influence quelconque et résiste tant bien que mal, dans quelque coin de l'esprit et du cœur, aux assauts des erreurs et des passions régnantes dans le monde, mais une conviction, une conviction personnelle, car il n'y en a pas d'autre.

La conviction religieuse, rien n'est plus nécessaire aux jeunes gens, à ceux des classes dirigeantes surtout, et parmi eux, disent les mauvaises langues, rien n'est plus rare.

La conviction religieuse, disent tous ceux que préoccupe l'état d'âme de notre société canadienne, de cette société où se forment les courants qui mènent et entraînent les esprits, rien n'est plus nécessaire et rien ne manque davantage dans